

Marthe Villalonga «c'est bon comme là-bas !»



Public nombreux pour la comédie de Françoise Dorin.

C'était de nouveau la grande fête vendredi au théâtre municipal, plein comme un œuf de la fosse d'orchestre au pigeonier, à l'occasion de la comédie de boulevard de Françoise Dorin, une balade des lieux, avec comme tête d'affiche la grande comédienne de Marthe Villalonga.

Sur une mise en scène de Michel Roux, la pièce «Soins intensifs» donnait l'occasion à la célèbre comédienne d'exprimer une fois de plus son célèbre ha-

gret, pour le plus grand plaisir d'un public en grande majorité de sa génération. Quant à l'histoire, c'est un accident de la route qui est transporté aux services «soins intensifs» d'une clinique, et c'est son épouse qui va être chargée de lui «aider» tant soit peu les neurones, afin de le sortir de son coma, en épuisant le long chapitre des événements relatifs de leur cohabitation.

Mais cette dernière, trop longtemps condamnée au silence, et soucieuse de régler quelques

comptes conjugués, n'aura alors de cesse de «débrancher» son patient de main, découvrant au passage quelques révélations sur les relations de son époux depuis la fin de son parcours de la famille Herminette, une bonne copainette de films, astut de théâtre et de télévision, avec toujours autant de girandole et d'optimisme dans l'expression d'un talent avéré depuis longtemps reconnu.

COTE FEMME

Mercredi 03 Octobre 2001

Coup de cœur théâtre



Paris (75)

Du bonheur sur ordonnance

Si la mélancolie vous gagne, courez voir cette nouvelle pièce de Françoise Dorin, *Soins intensifs*, mise en scène par Michel Roux. Pourtant le sujet n'a (apparemment) rien de gai. Charlotte Taupin est appelée au chevet de son mari dans le coma. Le diagnostic du médecin est réservé. Il lui demande de parler sans discontinuer à son époux pour tenter de «réveiller» sa mémoire et ses neurones. Cela tombe mal: le couple vit dans une indifférence polie depuis vingt ans. Star du boulevard, Marthe Villalonga s'en donne à cœur joie, jouant les moulins à paroles avec sa pétulance naturelle. En grande forme, elle a le verbe haut. Elle vide son sac sans ménagement, déverse un flot de rancœurs, épanche sa bile. La thérapie vire au règlement de compte quand elle découvre un pan insoupçonné de la vie de son conjoint. Piquée au vif, la femme blessée se fait tigresse et les rebondissements s'enchaînent. Les répliques sont mordantes. Un vaudeville d'excellente facture où la psychologie des personnages est finement analysée. Du rire sous perfusion!

Soins intensifs. Théâtre Saint-Georges.

Du mardi au samedi à 20h45. Matinées le samedi (17h30), le dimanche (15h30). 110€, 180€, 250€ (16,76€, 27,44€, 38,11€). Tél. 01 48 78 63 47.

PARIS CAPITALE

septembre 2001

Soins intensifs



Marthe Villalonga.

De Françoise Dorin. Mise en scène de Michel Roux. Avec Marthe Villalonga, Jacques Zabor, Valérie Delborde, Sylvie Weber.

Une salle de réanimation pour malades en état comateux, ce n'est pas, a priori, un lieu hautement comique, c'est justement ce qui a excité l'imagination facétieuse de Françoise Dorin, qui crée ici sa quinzième pièce pour le théâtre. Pour Marthe Villalonga, elle a troussé un personnage d'épouse hystérique et pas malheureuse du tout de retrouver son mari au bord du gouffre. Reine de la «comédie de boulevard» tendance sociétale, Françoise Dorin sait faire mouche avec des sujets dans l'air du temps.

■ Théâtre Saint-Georges. 51, rue Saint Georges 9^e.

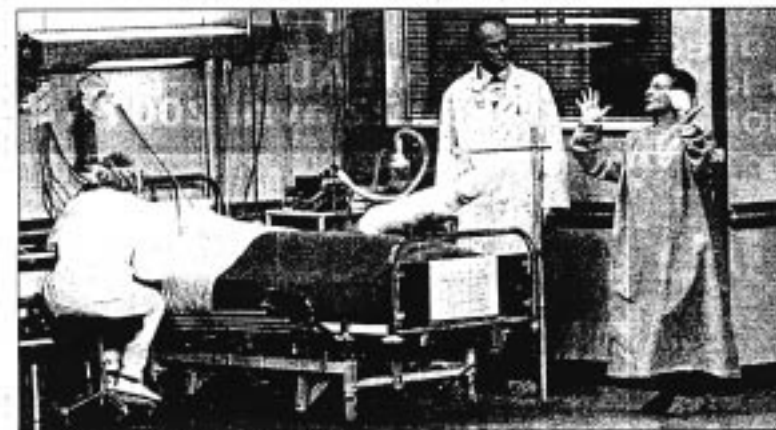
Tél. 01 48 78 63 47. A 20h45 Mat sam 17h30 et dim 15h30.

Soins Intensifs & La Presse

L'EST REPUBLICAIN 22 avril 2001

Rires intensifs pour soins insensés

Dans «*Soins intensifs*» de Françoise Dorin, Marthe Villalonga est atteinte de logorrhée. Une incurable comédienne!



Une mise en scène signée Michel Roux.

Lorsque le médecin apprend à Charlotte Taupin, (Marthe Villalonga) que son mari, accidenté, est dans un coma profond et que le seul espoir réside dans la stimulation des neurones par la parole, l'épouse qui, depuis 20 ans, ne cause qu'à ses casseroles, demande à ce qu'on le débranche.

Pas question, le neurologue s'y oppose.

Pourtant, celle qui ne laisse à personne la possibilité d'en placer une, qui souffre chez le dentiste d'ouvrir la bouche en fermant son clapet, va se retrouver bouche bée devant tant de révélations.

Françoise Dorin, l'auteur de ces «*Soins intensifs*», connaît

toutes les recettes de la comédie de boulevard: les situations abracadabrantes, les formules qui font mouche et déclenchent le rire.

Avec Marthe Villalonga et ses trois compères, le docteur Roseau (Jacques Zabor), la maîtresse (Valérie Delborde) et la fille adultérine (Sylvie Weber), elle a trois excellents archers pour envoyer ses bons mots en cœur de cible.

Pas de boulevard sans mari cocu ou femme trompée.

Ici, c'est Charlotte qui se trouve la dinde de la farce. Son mari a couché avec la bonne, beige, sourde et muette. Alors qu'il a toujours refusé un enfant à sa légitime épouse, lui laissant croire

qu'il préférerait les plaisirs du golf à ceux du lit, il lui a fait un rejeton dans le dos.

Le bébé est aujourd'hui une belle fille qui annonce à son père qu'elle est lesbienne.

Le choc attendu ne se produit pas, mais les révélations qui s'enchaînent sont autant de coups de massue pour l'impénitente bavarde.

Et la muette n'a pas perdu la voix pour annoncer à la compagne que sa fille est l'œuvre d'un curé.

Des confessions publiques devant un lit occupé par des bandelettes sans momie, le comateux suivant toutes ces péripéties par le truchement d'un micro placé sous le lit.



La joie de jouer de Marthe Villalonga est contagieuse.

Photos Alexandre MARCHI

Une pièce d'où l'on revient guéri de la jalousie.

Seule la logorrhée de Charlotte est incurable et la joie de jouer de Marthe Villalonga un plaisir contagieux.

Hier, la salle Poirer était un sanatorium bondé, où l'on

soignait tous les maux par le rire.

Une thérapie de choc où les malades nancéiens se seraient bien mis en quarantaine pour reprendre encore un peu de cette potion qui agit si bien sur les zygomatiques fatigués.

Didier HEMARDINQUER

PLANCHES

Bruno Villien



Soins intensifs

Charlotte doit « stimuler les neurones » de son mari qui se retrouve hospitalisé après un accident. C'est l'occasion pour l'intermittente bavarde, qui ne parlait plus à son époux depuis vingt ans, de livrer tout ce qu'elle a sur le cœur. Les surprises ne vont pas manquer, le téléphone portable fournissant de nombreux rebondissements. Le texte de Françoise Dorin est confectionné sur mesures pour Marthe Villalonga, qui prête son tempérament explosif à Charlotte. Même ses mimiques muettes font rire. Dans une mise en scène au rythme vif de Michel Roux, Jacques Zabor incarne avec flegme le médecin au bord de l'exaspération, qui se révèle à la fin le « deus ex

machina » de l'intrigue, face à l'élégante Valérie Delbore et à la spontanée Sylvie Weber.

• Théâtre Saint-Georges. Location au 01.48.78.63.47.

France-Soir

Samedi 8 Septembre 2001

Nos Préférés

SOINS INTENSIFS

Comédie
De Françoise Dorin



Soins Intensifs ne déroge pas à la mécanique huilée des comédies de boulevard. Hormis son écriture très linéaire et la présence de dialogues-mono-logues, le trio : le mari, sa femme et la maîtresse, fonctionne toujours à merveille. Françoise Dorin crée ici une histoire complètement loufoque qui a lieu dans la reconstitution bleue d'une chambre d'hôpital. Le choix du casting est une valeur sûre : Jacques Zabor, Valérie Delbore et Sylvie Weber, sous la direction de Michel Roux. Mais le personnage central reste la pétulante Marthe Villalonga, qui tient la comédie de bout en bout, se contentant de donner la réplique à des personnages secondaires moins charismatiques. La comédienne a une pêche d'enfer et le verbe toujours aussi haut. Une comédie pure jus !

• Joan Amzallag

■ Jusqu'à la fin novembre. Du mar au ven à 20 h 45, sam à 17 h 30 et 20 h 45, dim à 15 h 30. Théâtre St Georges : 51 rue St-Georges, 9, Tél. : 01 48 78 63 47

"SOINS INTENSIFS"

Une belle cure de rires

La pièce n'a pas déçu, tous les comédiens ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour satisfaire un théâtre comble, mardi. Et Marthe Villalonga a littéralement brillé.

«Au moins ce soir, au théâtre, on voit du théâtre !» A l'image de ce spectateur, le public est visiblement impatient de prendre place au théâtre. Pour preuve, aucun retardataire quand le rideau se lève sur "Soins intensifs". Le décor, une chambre d'hôpital, un lieu que l'on ne quittera pas, et qui va être le théâtre (!) d'un règlement de comptes magistral entre Charlotte Taupin, expert-comptable, et son mari, détective privé, qui vient d'être admis suite à un accident de voiture au service des "soins intensifs". Et l'épouse en larmes se transforme bien vite en femme de mauvaise foi, s'apitoyant avant tout sur son propre sort, un sort peu enviable, puisque leurs vingt années de mariage sont - à l'en croire - un échec.

Explosive

Et Charlotte-Villalonga-Taupin y voit là, enfin, un lieu propice pour régler ses comptes. Même si « à la fin, c'est lassant de s'en prendre à quelqu'un qui ne peut pas répondre ». Volcanique, vituperante, explosive, sûre de son fait, car elle a raison et les autres ont tort, prête à tout pardonner pour ne pas rester seule, alors que son mari n'a jamais voulu divorcer. Bref, une femme pleine de contradictions, une femme dont la principale occupation et de faire conversation sur tout et n'importe quoi - surtout sur n'importe quoi - à ses ustensiles de cuisine, et qui apprendra en une journée que sa bonne n'est ni sourde ni muette, que celle-ci est l'amante de son mari et de surcroît également amoureuse du curé, dont elle a eu une fille qu'elle a fait passer auprès



de «aminou», c'est à dire de «m'sieur Taupin» comme sa propre fille à lui. Tout cela pour l'inciter à signer un testament en faveur de sa soi-disant fille !

Bref, tous les ingrédients étaient réunis dans cette pièce pour passer un vrai moment de divertissement. Et si le public était venu en grande partie pour Marthe Villalonga, il a pu se rendre compte que tous les comédiens étaient de la même trempe, c'est à dire parfaits. Une mise en scène vivante, un jeu d'acteurs à la hauteur de la qualité de la pièce. Et surtout, une Marthe Villalonga qui incarne la bonhomie et la gentillesse, à un point tel que la grande dame, une fois la pièce achevée, est revenue sur scène pour inciter le public à assister «aussi nombreux» à la représentation des Thibautins, dimanche après-midi. Bravo, et merci.

Laurent GEUMETZ



Une belle brochette de comédiens (en haut) et une Marthe Villalonga à l'énergie communicative.

FORUM Rencontre

Marthe Villalonga aux « Soins Intensifs »

Le rôle a été taillé pour elle, sur mesure, par Françoise Dorin

Elle est, elle reste une des comédiennes les plus polyvalentes de notre temps. Marthe Villalonga sera bientôt à Liège. La pièce de Françoise Dorin « Soins intensifs » sera le bonjour du public. Rendez-vous le samedi 10 février prochain, à 20 h 30, au Forum.

Elle a été écrite principalement sur mesure pour celle qui incarnait la, des actrices enrouillées, le bon sens qui s'examine : Françoise Dorin a proposé le rôle à sa productrice. Je l'ai lu et j'ai accepté sans aucune hésitation. Nous expliquait cette petite

lente artiste que l'on se réjouit de retrouver dans quelques jours : « Pour moi, c'est chaque fois un plaisir de renouer avec le public belge. C'est le plus chaleureux qui soit et sans savoir que je ne suis pas le seule à le dire ».

Cette bonne femme là affiche un talent à couper le souffle. En ce qui concerne la télévision et le théâtre, c'est vers celui-ci que va sa préférence : « C'est certainement un peu plus difficile mais au moins on a la télévision, on n'est pas vraiment maître de la situation. Ici, on est maître de la situation. On a un dévouement, à l'égard de son rôle, qui est un peu plus grand, on est plus responsable ».

Enthousiasmée, Marthe Villalonga est présente toujours bel et bien. « Le jour où je ne me sens plus de bien je m'arrête chez moi, j'arrête, les pieds dans mes chaussettes ».

« Soins intensifs » : elle en parle comme d'un régal. « C'est une bonne comédie de boulevard, avec une véritable écriture, très structurée, qui n'est pas en dessous de la ceinture : je trouve qu'il y a beaucoup de choses à dire sur ce rôle dans cette comédie : je suis une femme vivante d'après vingt ans, embêtée et qui espère se reconstruire sans discontinuer. Je deviens un véritable moule à pain - annonce celle qui se retrouvera sur scène au chevet d'un mari gravement blessé : « C'est une pièce drôle

mais dont le fond est grave ». Un mot effectivement sur l'histoire : un accident de la route vient d'être transporté au service des « Soins intensifs » d'une clinique où se va le cœur de son com.

Sa femme (Marthe Villalonga) est chargée de réveiller les neurones endormis de son conjoint et lui parlant des événements marquants de leur vie, une vie qui depuis vingt ans n'est plus vraiment commune.

Les téléspectateurs retrouveront également Marthe Villalonga dans quelques jours à la télévision : un téléfilm avec Charles Berling. « J'ai fait

écouter un film avec lui il y a dix ans mais cela ne s'est pas fait. La télévision m'a donné l'occasion de travailler avec lui, un rêve ». Et puis, après le Forum, la comédienne ira à Marseille, tourner le dernier épisode du Docteur Sylvestre : « J'ai participé à une dizaine d'épisodes. Lorsque je suis devenue son assistante (Mikéno dans le scénario) j'ai tout de suite apprécié. Le courant avec Jérôme Reger est passé tout de suite ». Avec elle, comment pourrait-il en être autrement !

En province : le 10 février, au Forum, Observations et renseignements : 04/223 18 38. Eve D'HAUST

Une comédie de boulevard, mais pas en dessous de la ceinture ! Marthe Villalonga considère que bon nombre de créations actuelles sont affligeantes

Une comédienne très chère du public... elle sera à Liège, le 10 février



théâtre

Soins intensifs

drame comique

Siir scène, une chambre d'hôpital, dans un lit, un malade recouvert de bandelettes. C'est un accident de la route, très gravement atteint, que l'on vient de transporter dans le service des « Soins intensifs » du docteur Roscoe. Que faire pour que cet homme sorte du coma ? Pratiquer la stimulation cérébrale. Mais encore ? C'est le point de départ, assez tragique, de cette pièce signée Françoise Dorin. Comment l'auteur est-elle parvenue à tricer une comédie hilarante à partir d'une situation dramatique ? En introduisant un élément perturbateur, en l'occurrence, l'épouse plutôt guillerote du grand malade. Pour réactiver les neurones, raviver la mémoire, le médecin lui demande de parler à son mari, sans discontinuer. Sa voix, puis les souvenirs connus pourraient aider le malade à sortir de sa léthargie. C'est cela la stimulation cérébrale. Le problème est que les deux époux sont en froid depuis des lustres. Il y a entre eux des « pelottes de ménage » et ces pelottes, ils ne les ont pas récupérées, ni dégrées depuis plus de vingt ans. Ils ne se portent que pour dire des choses assaillies du style « passe moi le sel ». Alors, toute d'interlocuteur, l'épouse entretient des conversations singulières et négatives avec ses appareils ménagers. Et à quoi cela servirait-il de parler à quelqu'un qui n'entend pas ? Pas du tout répond le médecin, il attend. Si son



Valérie Delbore, Marthe Villalonga, Jacques Zabor

mari entend, ça change tout. Et cette femme qui a accumulé, au fil des ans, les rancœurs, les blessures, le manque d'enfant, qui a quitté, pour faire plaisir à son mari, la Méditerranée pour l'Atlantique et le piedal pour le chaletier, va se débloquer. Elle vide son sac, c'est la grande lessive, tout y passe. Elle va lui dire les pires monstruosité. La scène de stimulation va se transformer en règlement de comptes, sous le regard bouillonnant du médecin. Inutile de dévoiler les cascades de rebondissements qui différencieront cette comédie qui commence comme un drame et finit comme un vaudeville d'excellente facture. Dans le rôle de l'épouse, l'inimitable Marthe Villalonga. Véritable moulin à paroles, elle tient l'affiche du début à la fin, avec verve et pétulance. Quelle sorte ! Ça décoiffe. A ses côtés, en médecin sérieux mais passablement secoué par cet ouragan, Jacques Zabor. Excellentes prestations de Valérie Delbore et Sylvie Weber dans des rôles qu'il ne convient pas de dévoiler, car c'est le sel de l'histoire. A la mise en scène, un professionnel, Michel Roux qui mène rondement tout son petit monde.

Théâtre Saint-Georges
Renseignements page 27

comédie

Théâtre

Soins intensifs sous le signe du rire

La Maison des cultures frontalières, dans le quartier de Freymin, a croisé sous les applaudissements, vendredi, lors de la présentation de la pièce de théâtre Soins intensifs. La comédienne Marthe Villalonga et ses partenaires sur scène ont embarqué les quelque 500 spectateurs dans une histoire irrésistiblement drôle. Le public a ri aux éclats à presque chaque réplique. Les quiproquos s'enchaînent à un rythme effréné pendant deux heures. Le scénario : le mari de Marthe, avec qui elle ne s'entend plus depuis 20 ans, est admis à l'hôpital dans le coma. Pendant qu'elle veille son époux, elle apprend qu'il avait une double vie. Arrive une jeune et jolie fille, puis la domestique et avec elles d'étonnantes révélations. Marthe jongle avec brio avec la colère, l'ironie, le soulagement... Pour finalement apprendre que l'histoire était montée de toutes pièces par le médecin et son patient, ce dernier espérant une réconciliation avec sa femme. Et, bien sûr, cette mise en scène a fonctionné.



Les comédiens se sont prêtés à une séance de dédicaces à l'issue du spectacle, échangeant quelques impressions avec le public.

FORUM



Fou rire intensif avec Marthe Villalonga

Débranché !... Comme dans les meilleures comédies de boulevard, du temps de « Au théâtre ce soir », dès sa toute première réplique, en prononçant un seul mot, Marthe Villalonga a fait mouler de rire toute la salle du Forum, samedi soir. C'était parti pour 1 h 30 de pur bonheur avec cette nouvelle comédie de Françoise Dorin, Soins intensifs, mise en scène par Michel Roux, un habitué justement comme corollaire de ces pièces qui, il y a une vingtaine d'années, faisaient la joie des téléspectateurs, le vendredi soir.

« Débranché », Marthe Villalonga prononce d'instinct, en entrant, ses soins intensifs, ce son mari ouvert

de bandelettes, est hospitalisé après un accident de voiture. La thérapie proposée par le médecin, pour sortir le blessé de coma, consiste à demander à ses proches de lui parler continuellement pour tenter de « réveiller ses neurones ». Voilà qui devrait convertir partiellement le médecin à paroles qu'est son épouse, Charlotte Toupin (Marthe Villalonga). Seul petit problème : Mme Toupin n'a plus adressé la parole à son époux depuis vingt ans. Par défaut, pendant toutes ces années, elle s'est mise à parler à ses ustensiles de cuisine et particulièrement à son « fait-tout ». Elle va pourtant « réveiller le monologue » avec cette amie de « Tupperware » qu'est devenu son mari. En fait tout cela n'est qu'un stratagème machiavélique mis au point par le médecin, ami du bon sens, qui a mené cette mise en scène d'accident, pour lui révéler, sans trahir le secret profes-

sionnel, la vraie personnalité de ses proches : épouse, maîtresse, fille légitime, qui finalement ne l'est pas ! Tous les masques vont tomber et la pièce se termine par un « happy end » où l'amour triomphe.

Toute la pièce repose sur Marthe Villalonga, qui n'a rien perdu de la lucidité qu'on lui connaîtait dans les films où elle campait le maître enroulé de Guy Bedos. « On ne tousse un paradis » et « Un diptère ça tombe éternellement » ou encore dans le feuilleton « Magique », lui, avec un sens très long et très drôle, elle tire partiellement son épingle du jeu dans cette comédie où pour parler un peu de philosophie. Ainsi lorsque Mme Toupin explique à son mari que « lui n'est pas un enfant, il est quand même une maison ». C'est bien aussi une maison, ça grandit, ça entend et elle n'aurait pu ne pas parler...
Martine PETTE

Théâtre Saint-Georges Soins intensifs de Françoise Dorin

Pour vous mettre dans le bain tout de suite, la scène est occupée par une chambre d'hôpital avec lit et malade à bandelettes. Dans le coma, s'il vous plaît ! Que faire pour le sortir de là ? Le médecin qui le suit décide que seule son épouse pourra le tirer de cet état léthargique en lui parlant sans arrêt ! Ce n'est pas trop difficile pour celle-ci puisqu'elle est représentée par Marthe Villalonga. De bon cœur, elle se met à lui distiller rancœurs et rancunes. Ils ne se parlent plus depuis des années ! Le déversoir est ouvert, allons-y. Le médecin (Jacques Zabor), submergé par ce torrent de paroles, cherche d'autres solutions. Inutile de vous les dévoiler. Marthe Villalonga, qui a ses fans - cela se sent dans la salle -, se charge d'occuper tout l'espace scénique et de faire éclater de rire les spectateurs. Valérie Delbore et Sylvie Mercier complètent parfaitement ce quatuor mis en scène par Michel Roux avec beaucoup d'entrain.

Comédiens

Marthe Villalonga

« >> Priorité au rire »

Quel est le sujet de Soins intensifs ? M.V. - C'est l'histoire d'une femme dont le mari vient d'avoir un grave accident de voiture. Plutôt par un médecin, elle se rend immédiatement à l'hôpital et là, comme son époux est dans le coma, elle en profite pour lui dire tout ce qu'elle a sur le cœur. Comme ils ne s'adressaient pratiquement plus la parole, elle se libère des rancœurs qu'elle avait emmagasinées depuis vingt ans ! Elle n'arrête pas de parler. Son débit est très important, très rapide. Malgré le titre qui peut laisser supposer un thème grave, dès la première réplique - je dirais même dès le premier mot, en se rend compte qu'il s'agit d'une comédie.

Dans Soins intensifs, elle campe une épouse un peu délaissée qui règle ses comptes au chevet de son mari, à l'hôpital !

Quel est le caractère de cette Charlotte Toupin, le personnage que vous incarnez ? C'est une femme très dynamique, pleine de vie, très active. Elle est aussi très sage et fait, très vite. Elle dit les choses calmement. On voit bien qu'elle a beaucoup souffert du silence qui s'était installé entre elle et son mari, de ce manque de communication. Je pense qu'elle est un peu maladroite et qu'elle a une petite revanche à prendre. Mais il est certain qu'elle aime son mari.

Est-ce la première fois que vous jouez une pièce de Françoise Dorin ? Oui, et j'ai beaucoup de plaisir à interpréter cette comédie. Elle est bien écrite et pleine de rebondissements. Françoise Dorin y dit des choses fortes, importantes. Je retrouve comme ailleurs en scène Michel Roux qui n'a-voit dirigé dans un petit rôle il y a très longtemps, dans Ce avant tout avec Denise Grey, et je retrouve au Théâtre Saint-Georges où j'avais joué Comme il se doit, une même envie de dire des choses, un très bon sens.

On peut dire qu'au théâtre, vous avez surtout un esprit comique. Est-ce volontaire ? Oui. Faire rire le public : tous les soirs est pour moi comme une bouffée d'oxygène. C'est merveilleux, cela me dépote. Je ne crois pas que je rejouerais une pièce dramatique - le public s'attend trop à ce que je le fasse rire. Mais cela n'inclut pas que j'aime beaucoup dans les comédies ces moments sensibles, où, d'ou, après une plaisante, on repart dans les larmes.

En revanche, à la télévision et au cinéma, vous jouez parfois dans un autre registre, grâce notamment au réalisateur André Tichine. Je lui en suis très reconnaissante. Au départ, c'est son assistant qui me connaissait et qui lui a parlé de moi. Il lui a fait confiance, et il m'a fait tourner dans Les innocents avec Sandrine Bonnaire. Cela s'est très bien passé, mais j'étais loin de penser qu'il allait me proposer quelque temps plus tard un rôle aussi formidable que celui de la mère de Catherine Desève et de Daniel Audebert dans Ma cocotte préférée. Ensuite, il y a eu Alice et Blanche avec Juliette Binoche.

Il est amusant de remarquer que, comme moi, beaucoup de comédiennes ont grandi en Afrique du Nord... C'est vrai. Là-bas on est tous un peu comédiens, comme en Italie. Il fait beau, on est dehors, on parle beaucoup, on on discute, on aime rire... Il y a déjà un pas de fait vers le théâtre. ■



Marthe Villalonga

Millau.

THÉÂTRE Près de 900 personnes ont choisi les « Soins intensifs »

Marthe Villalonga a prodigué sa cure de rire

Elle parle, elle parle, elle parle... et elle fait rire. Pendant près de deux heures, mercredi soir, Marthe Villalonga, alias Charlotte Taupin, est parvenue à laisser sur les visages des quelque 900 spectateurs, cet air à peine imperceptible de la bonne humeur.

Il est vrai qu'avec « Soins intensifs », une pièce de Françoise Dorin, la comédienne possède tous les ingrédients du succès. Marthe-Charlotte, personnage haut en couleur et archétype de la mamma de mauvaise foi, se voit contrainte de parler à son mari comateux pour « lui stimuler les neurones ».

Puis surgissent dans sa vie, la maîtresse de son mari, qui n'est autre que son employée de maison ; une fille que les deux amants ont eu ensemble, sans cubier l'enfant qui s'annonce ; une belle soeur qui la croit folle ; un curé, etc. De quoi finalement lui stimuler les neurones, à elle... Jusqu'à ce que le docteur les lui remette en place...

La pièce « Soins intensifs » ne laisse pas de répit. Les révélations s'enchaînent, se mêlent et se démentent



Marthe Villalonga et les trois acteurs de « Soins intensifs » ont reçu un triomphe des Millavois. — DDM — S. J.

au gré de l'évocation de faits de société, bien contemporains : la passion qui diminue, l'infidélité, les enfants adultérins, les unions intéressées, l'homosexualité, le

Pacs. Autant de situations que Françoise Dorin a mises entre les mains et le talent de Marthe Villalonga, petit bout de femme énergique, qui, aux côtés de trois autres

comédiens, occupe la scène sans peine.

Le public est tombé sous le charme et a offert, mercredi soir, une standing-ovation à la troupe.

PORTO VECCHIO

CORSE-MATIN — Dimanche 25 février 2001

« Soins intensifs » : une thérapie par le rire

Marthe Villalonga a fait un triomphe sur la scène du centre culturel communal de Porto-Vecchio. Une « standing ovation » spontanée a salué la dernière pièce écrite par Françoise Dorin.

« Soins intensifs » a rencontré le succès. Deux représentations ont été programmées pour satisfaire le public de l'extrême sud désormais très friand de théâtre. Samedi, la salle communale affichait complet, et la soirée d'hier s'annonçait également à guichet fermé.

« Soins intensifs » a pour décor une clinique, une chambre qui accueille le coma profond d'un homme. Une seule solution pour sortir l'accidenté de sa léthargie : lui parler sans arrêt pour réveiller « les neurones ».

Ce traitement qui réclame la participation active de l'épouse, sera le révélateur du malaise d'un couple. « 40 ans de mariage, 20 ans de silence », deux êtres qui se sont enfermés dans l'incommunicabilité. La vie de Charlotte Taupin, alias Marthe Villalonga, se résume à un dialogue avec son faitout, qui pourrait être l'enfant qu'elle n'a jamais eu.

Les recettes du théâtre de boulevard

Dans ce faitout l'auteur, Françoise Dorin, mijote tous les ingrédients, qui font les ressorts du succès

au théâtre de boulevard. Certains ont pu regretter une certaine caricature dans l'écriture. Pourtant la recette est efficace, les répliques fusent et provoquent l'hilarité de la salle. Le plat proposé est composé de bons mots, utilisation des quiproquos, rebondissements, ultime « coup de théâtre » qui donnent à cette pièce sa saveur. Françoise Dorin inscrit son texte dans l'air du temps ; on y évoque par exemple le PACS entre lesbiennes. La mise en scène de Michel Roux joue habilement de l'espace dans ce huis clos...

« La Villalonga »

Et puis il y a Marthe Villalonga unique, qui signe là une véritable performance d'actrice. Entre comique, tendresse et émotion, cette grande dame de la scène qui offre pleinement l'éventail de son talent « porte » la pièce. N'oublions pas ses partenaires, qui tous dans leur registre apportent une juste dans l'interprétation : Jacques Zabor en médecin intrigant, Valérie Delbore remarquable Astrid et Sylvie Weber, séduisante Marine. « Soins intensifs » se veut une cure de santé

par le rire. Une thérapie non remboursée par la Sécurité Sociale, dommage !

Promenade dans l'extrême sud

On soulignera la disponibilité de Marthe Villalonga, ravie par l'accueil chaleureux du public qui durant une heure trente a oublié ses soucis. Ayant tenu à rencontrer les spectateurs, au sortir du spectacle, quelques-uns ont

évoqué avec elle les souvenirs d'un vécu partagé en Algérie. Ce week-end, entre deux représentations, Marthe Villalonga a parcouru les rues de Porto-Vecchio et Bonifacio, l'occasion de revoir son amie Marie-José Nat.

Poursuivant sa tournée, elle sera en fin de semaine à Maignane.

Dominique LANDRON.



Les comédiens réunis, lors du final, autour d'une petite fille qui a offert un bouquet de fleurs à Marthe Villalonga. (Photo Etienne Tafani.)